

# Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 13 au 27 septembre 2007 n° 45

## Le sud frappe à notre porte



*Avec la rocade sud, les entrées de ville stéphanaïses joueront bientôt un rôle de premier plan dans l'agglomération. Ce numéro ouvre quelques pistes de réflexion sur ces « portes » urbaines. p. 7 à 10.*



### L'éclat des colliers d'Elsa Triolet

*L'écrivaine a créé, dans les années 1930, une série de colliers pour la haute couture. Offerts à la Ville, ils sont aujourd'hui reconnus dans le monde entier. p 12*

### Bien dans mon corps !

Le 22 septembre, découvrez les secrets du bien-être.

p. 2



### Dans la peau d'un spéléo

La journée des loisirs avec les bénévoles du club de spéléologie.

p. 4

### Chassé-croisé de rentrée

Les pelleteuses s'en vont, les écoliers reviennent.

p. 5



### Accessible et solidaire

La piscine Marcel-Parzou bientôt labellisée « Tourisme & Handicap ».

p. 15

À votre service

## Le Pos soumis à enquête

L'enquête publique sur la modification du Plan d'occupation des sols (Pos) de la commune se poursuit jusqu'au

28 septembre.

Le dossier est consultable en mairie, à la direction de l'urbanisme et du paysage, du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Dernière permanence pour recevoir les observations du public: vendredi 28 septembre de 14 à 17 heures.

## Opération propreté à La Houssière

Un grand nettoyage sera organisé les 24 et 25 septembre dans le secteur délimité par les rues Émile-Zola, du Vexin, de Champagne, du Pré de la Roquette, dans le cadre de Ma ville en propre.

une réaction, un commentaire...  
Ayez le réflexe  
[www.saintetiennedurouvray.fr](http://www.saintetiennedurouvray.fr)

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.  
Réalisation: service municipal d'information et de communication  
02 32 95 83 83  
serviceinformation@ser76.com  
BP 458 - 76 806  
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
Mise en page: Aurélie Maillly.  
Conception: Anatome.  
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappé, Dan Lemonnier, Francine Varin.  
Photographes: Guillaume Polere, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.  
Distribution: Claude Allain.  
Tirage: 15 000 exemplaires.  
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## Bien-Être

# Quand la santé va...

Les abords du centre de loisirs de La Sapinière accueilleront la Journée du bien-être, le 22 septembre, de 13h30 à 18 heures.

Une manifestation familiale et festive, couleur chlorophylle.

La Ville est au diapason de la « philosophie » de l'Organisation mondiale de la santé: « la santé commence par un état de bien-être complet, physique, moral et social ». Cette année encore, la commune donnera du concret à cet engagement. Violaine Herpin, animatrice à l'Espace des initiatives locales, en dresse le détail, « les services de la Ville ont eu l'initiative de cette rencontre en forêt entre les habitants, les associations et les professionnels du bien-être... Notre message se veut clair et convivial: améliorer sa qualité de vie, c'est possible au quotidien, avec des gestes simples et peu coûteux ».

La journée a été conçue autour d'ateliers, de jeux, de spectacles et de rencontres où l'aspect pédagogique se fera sur le ton de la détente... Violaine Herpin en dévoile quelques aspects, « l'association Cardère, qui est très impliquée dans l'éducation à l'environnement, a élaboré une balade contée et féerique... Nous proposons des outils faciles et pratiques aux familles, un livret leur sera offert sur les activités possibles en forêt ». Joachim Moyse, conseiller municipal délégué à la politique de la Ville, a un ton nettement plus offensif: « notre rôle d'élus est d'agir pour signifier notre opposition à une politique nationale qui tend à faire recu-



Le bien-être commence par une alimentation équilibrée et une activité physique régulière.

ler un peu plus les questions de solidarité. La journée du bien-être est une manière d'accompagner les Stéphanois vers l'idée que la santé, c'est déjà commencer à se sentir bien dans sa tête et dans son corps. Tout le monde est concerné, malades et non-malades ».

Preuve de cet engagement

pour une santé solidaire, la Ville installera des vélos stationnaires: chaque kilomètre pédalé par les Stéphanois correspondra à 4€ reversés par la Ville à l'Établissement français du sang (EFS). Des navettes desserviront le site au départ de la halle du marché au Château Blanc (13h30 et 14h30); du Rive

Gauche (13h45 et 14h45); retour 17 et 18 heures au départ de La Sapinière. ♦

• **Les microbes en question.** La Caf et la Cram présentent une exposition sur les microbes du 24 au 29 septembre au centre Brasssens. Le 24, de 14 à 16 heures, s'y tiendra une information sur les maladies de la vie courante et le bon usage des médicaments.

## Au menu du 22 septembre

La Journée du bien-être fait appel à de nombreux partenaires\*. L'objectif est notamment d'informer les Stéphanois sur les pratiques faciles et peu coûteuses permettant de s'épargner des complications de santé. L'alimentation, le sommeil, l'hygiène, etc. en font partie lorsqu'on leur applique quelques principes simples. Les petits trouveront des astuces pour récupérer des matériaux ou pour construire facilement des nichoirs à oiseaux. Une relaxologue propo-

sera des séances de sophrologie gratuites. Un groupe de femmes bénévoles de Canteleu dialoguera avec les Stéphanoises autour du dépistage du cancer du sein. Une collecte de sang sera organisée par l'EFS.

\* **Les services de la Ville,** la Caf, le Centre régional pour l'éducation à la santé (Cres), l'EFS, EMMA (dépistage des cancers féminins) et Cardère.

# 34 logements gagnent en confort

*Avec le grand âge, il faut souvent adapter son logement pour pouvoir continuer à y habiter. Le centre départemental d'amélioration de l'habitat (CDAH76) vous aide.*

**D**epuis 18 mois que le CDAH 76 tient un « bureau du logement » sur Saint-Étienne-du-Rouvray, plus de cent foyers l'ont sollicité ; 34 dossiers ont déjà été bouclés avec succès et 35 autres sont en cours d'instruction. « *Nous avons beaucoup de demandes de personnes âgées, ce qui était le but, se félicite Sylvie Linant, chargée d'opération au CDAH 76. Les aides sont incitatives, elles couvrent facilement 75 % du coût des travaux quand il s'agit d'adapter le logement.* » Remplacer la baignoire par une douche, installer un monte-escalier intérieur ou extérieur, poser des volets roulants ou un portail électrique, voire créer une nouvelle pièce en rez-de-chaussée...

**De multiples travaux peuvent être subventionnés** pour permettre aux personnes âgées de continuer à vivre chez elles sans problème. Et la Ville règle les frais de dossier. Pour l'instant, le CDAH 76 a surtout aidé les propriétaires habitant leur logement, mais il s'adresse aussi aux propriétaires



M. et Mme Da Costa ont pu équiper leur maison d'un monte-escalier électrique, avec l'aide du CDAH.

qui ont des locataires. « *Nous les aidons à estimer les travaux et nous leur proposons diverses formules de réhabilitation, qui bénéficient de déductions fiscales,* explique Cécile Colmard, directrice adjointe du CDAH 76. *En contrepartie, le propriétaire s'engage sur des loyers modérés, de type HLM.* ». Là, l'objectif est d'améliorer le parc locatif privé, maison ou appartement, sans laisser les loyers s'envoler. Trois logements anciens vont ainsi être rénovés rue Félix-Faure. Les locataires peuvent prendre l'initiative de la demande, le CDAH 76 se charge de contacter le bailleur. C'est la Ville qui a missionné ces

permanences du CDAH 76, avec l'objectif prioritaire d'aider les personnes âgées à adapter leurs logements, mais les moins de 60 ans peuvent aussi se renseigner : des travaux de salubrité, d'isolation, d'adaptation à un handicap, d'économie d'énergie, peuvent être subventionnés. Ces aides sont toujours fonction des revenus et ne concernent que les logements privés (les locataires HLM doivent s'adresser à leur bailleur). ◆

• **CDAH 76** : 02 32 08 13 00. Permanences le 2<sup>e</sup> jeudi du mois à la maison du citoyen, le 4<sup>e</sup> jeudi du mois en mairie, tél. : 02 32 95 83 94 (guichet unique).

## Pour une politique éducative ambitieuse

Quelques jours après la rentrée scolaire, je suis, comme beaucoup d'entre vous, très inquiet sur l'avenir de l'école publique.

Elle est, tout le monde s'en rend compte, dans le collimateur du gouvernement pour les cinq ans à venir, avec l'instauration de la sélection à l'entrée au collège, au lycée, à l'université mais aussi d'importantes réductions budgétaires, engagées dès maintenant avec la suppression de 11200 emplois dans l'Éducation nationale à la rentrée. C'est une saignée inacceptable, qui s'ajoute aux milliers de suppressions déjà subies.

Le pays a besoin, au contraire, d'une politique

éducative ambitieuse pour faire avancer notre école publique, en mettant au cœur de celle-ci la réussite de tous les jeunes.

Cela nécessite bien évidemment d'autres choix, un autre budget, une autre politique.

Les parents d'élèves, les enseignants, nos concitoyens le savent.

Il est urgent d'écouter notre école et de lui donner les moyens d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle pour offrir un niveau d'éducation et de culture commune le plus élevé pour toutes et tous.



Hubert Wulfranc maire, conseiller général

## Partenaires !

**La saison 2007-2008 du Contrat partenaires jeunes (CPJ) est ouverte.** Le principe est simple : le jeune choisit une activité culturelle et sportive et s'engage à s'ouvrir aux autres dans une action au service du collectif, par exemple en participant à un atelier de Solidarité espoir résistance, ou en organisant une sortie en famille au Rive Gauche. En contrepartie, la Ville et la Caisse d'allocations familiales (Caf), prennent à leur charge une part conséquente des frais attachés à l'activité choisie (licence et équipements éventuels)... Sur présentation de leur numéro d'allocataire de la Caf, les jeunes de 6 à 20 ans, dont le quotient familial n'excède pas 460€, peuvent « signer » le CPJ. La signature se faisant en présence de leurs parents, d'un élu et d'un représentant de la Caf, initiatrice du dispositif. ◆

• **Renseignements** au 02.32.95.93.37.

## Les restaurants scolaires ont la cote

« **Waouh !** » l'appréciation des premiers enfants de l'école Langevin entrant dans leur nouveau restaurant scolaire est claire. Les spécialistes parleront d'espace mieux organisé, de convivialité, de respect du rythme de chacun. Certes. Les élèves apprécient aussi d'autres aspects : Anaëlle en CEI trouve « *les couleurs jolies* », sa copine Louise a flashé surtout sur la « *cloche pour tenir l'assiette au chaud* » et sur « *les lampes du self : elles sont belles* ». Quant à Axel et Jason, ils trouvent que « *les chaises font très futur* ». C'est aussi par les détails qu'on satisfait les usagers. ◆



### Recherche surveillant-es de cantine

Les restaurants municipaux

recrutent pour les écoles des personnes intéressées et disponibles de 11h30 à 13h05 pour la surveillance des enfants à l'heure des repas. S'adresser au 0232958350.

### France Alzheimer

L'Association Rouen et Agglomération reprend ses permanences tous les mardis de 9 à 12 heures. Accueil rendez-vous au 0235631395. Les espaces Aloïs-Alzheimer reçoivent deux fois par mois de 14 à 17 heures, les malades et leur proche pour un après-midi convivial. Renseignements à l'association.

### Repas à thème

Les restaurants municipaux Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon proposent un repas sur le thème du Nord de la France, avec une animation musicale, mercredi 26 septembre. Prix: 4,30 €. Réservations au 0232959358 à partir du 18 septembre.

### Nouvelles directions d'écoles

Les écoles maternelles comptent trois nouvelles directrices. Anne Siméon à l'école Pauline-Kergomard, Kelly Patin à l'école Paul-Langevin et Françoise Rémy à l'école Henri-Wallon.

## Reportage

# Un beau samedi dans les platanes

*Le Stéphanaïa a passé la journée des loisirs du 8 septembre en compagnie du club de spéléologie. Sensations fortes et bonne humeur, à quelques mètres du sol...*

**L**es rayons du soleil matinal inondent le parc Youri-Gagarine. Les bénévoles et les services de la Ville s'affairent autour des derniers préparatifs. À quelques pas en retrait des 1200 m<sup>2</sup> couverts réunissant une soixantaine de stands, l'Association stéphanaïa d'initiation et de recherche spéléologique (Asirs) est à l'ouvrage. Ses bénévoles sont dans les arbres... « *Nous montons un pont de singe et une tyrolienne* », explique Nicolas Lesueur, le président de l'Asirs. Lui et ses collègues tendent leurs cordes entre les platanes, à trois mètres du sol. « *Les Stéphanaïa nous connaissent bien, nous sommes aussi sur Aire de fête*, reprend Nicolas, *notre installation présente quelques-unes des techniques de la spéléologie.* »

**Le cliquetis métallique des baudriers donne le ton et la mesure de ce sport,** « *notre équipement ressemble à celui de l'escalade*, ajoute Grégoire Gorge, autre membre du club, *mais la spéléo est avant tout un sport de convivialité. C'est accessible à tout âge, en toute sécurité.* » L'ensemble de la journée ira en le confirmant, les cordages seront pris d'assaut par soixante-dix jeunes amateurs de sensations fortes. « *Même pas peur, c'est trop*



Petite balade aérienne sur le pont de singe des spéléologues.

*bien* », s'exclame Thomas, 11ans; quant à la petite Sarah, cinq ans, les yeux encore plein d'étoiles, son sourire en dit long sur le bonheur d'avoir « *fait comme les grands* »; quant à Jean-Jacques, 49 ans, « *les spéléos m'ont gentiment*

*chahuté quand j'étais là-haut, c'était mon baptême d'acrobaties* ». À la salle festive, la fête est un succès. Les rires et les batailles d'eau fusent, on joue aux cartes entre les inscriptions, les démonstrations de danse et d'arts martiaux

font salle comble. C'était un beau samedi, dans les platanes... Comme au sol. ◆

#### • Club de spéléologie (Asirs).

Contact: nicolas.lesueur@neuffr  
Tél. 0235618926 ou 0672778337.

## Baptême de spéléologie

**La Fédération française de spéléologie (FFS) organise, comme tous les ans, le dimanche 7 octobre, une journée nationale de la spéléologie.** L'association stéphanaïa de spéléologie, l'Asirs, participera à cette réunion ouverte à tous. Le lieu de rendez-vous

sera le site des carrières souterraines de Caumont, près de La Bouille, de 10 à 17 heures. L'association fera découvrir les grottes et organisera des passages sportifs. Prêt de matériel sur place. Gratuit, renseignements au 0672778337.

## Travaux sur l'A13

La SAPN a engagé des travaux sur l'A13 pour renforcer

le viaduc de Tourville-la-Rivière. Jusqu'à fin novembre, la circulation est réduite à 2x2 voies et basculée en octobre sur le sens province-Paris puis en novembre sur le sens Paris-province. L'accès au centre commercial est maintenu.

## La Cité, la Femme et ses activités

L'association tient ses réunions (travaux de couture, crochet, tricot...) à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris) à compter du 18 septembre, les mardi et jeudi, de 14 à 16 heures (sauf vacances scolaires). Contact : Colette Bertault, 0235665730.

## Lotos

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise deux lotos, les mardis 23 octobre et 13 novembre, au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris), à 14h30.

## Erratum

Les noces d'Elisabeth et Ernest Cartier étaient de diamant et non d'or comme annoncé par erreur dans notre n°44.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Miloje Simic et Cindy Weiss / Gildas Auzou et Ludivine Duhamel / Geoffroy Miloux-Bunel et Sonia Bonjour / Folarin Sobukanla et Cindy →

## Travaux

# Fin de chantiers

*Le 4 septembre, la rentrée scolaire était aussi un peu l'examen de passage pour les rues refaites cet été. L'avis des usagers, piétons et riverains.*

**R**ue de Paris, vue du côté des piétons, c'est plutôt la satisfaction. « *Les trottoirs sont grands, quand il y a tous les parents, on ne déborde plus dans la rue* », note Valérie Lefebvre venue déposer son fils en maternelle et sa fille à l'école primaire. Devant l'école Ferry, Jeanine Fillastre attend son petit-fils, elle préfère « *attendre les plantations pour bien juger mais j'approuve les trottoirs larges, ça réduit la vitesse* ». Quelques parents se plaignent de ne pas trouver à se garer. Certes ils ne peuvent plus s'arrêter devant l'école, question de sécurité, mais il suffit de marcher un peu pour trouver où stationner : 60 places de parking à l'église, 30 places à l'espace Georges-Déziré et 30 autres places dans la cour des Vaillons ! Le quartier est bien équipé.

### Sur la rue Julian-Grimau, les jugements sont plus partagés.

Suzanne Bourmaud se dit « *assez contente du résultat* »



La rue Julian-Grimau a des trottoirs élargis et sécurisés.

mais « *la rue est trop rétrécie, je crains qu'il y ait des accrochages* ». Elle s'inquiète aussi pour ses rosiers qui ont souffert avec la réfection du trottoir. Et la plate-bande prévue devant chez elle la soucie, sa voisine aussi, ne débordera-t-elle pas dans les jardins ? Pour sa part, Laifer Boumekouz qui habite face à l'école n'a qu'un mot : « *c'est impeccable* », ajoutant « *pour nous qui avons un enfant handicapé, le trottoir est beaucoup plus pratique* ». Et Bernadette Hannier n'entend qu'une chose : « *les voitures*

*font moins de bruit, c'est du beau travail* ».

### Quelques derniers travaux :

rue Julian-Grimau, il reste à faire le parking devant le centre technique municipal et quelques raccordements pour finir l'éclairage. Rue de Paris, la clôture de l'espace Georges-Déziré sera posée fin septembre. Avenue Croizat, des problèmes de réseaux ont retardé la réalisation des trottoirs. Ce retard est dû principalement à l'entreprise France Télécom. Les travaux durent au moins jusqu'à fin septembre. ♦

## Boucle Verte

## Testée en famille...



« *On est partis du Bic Auber, ça va bien jusqu'au parc de l'Orée du Rouvray où les vélos sont interdits, il faut tourner avant. Là où c'est difficile, c'est en forêt, il n'y a pas de panneau, on s'est perdus ! Mais on a récupéré par le bois du Val l'Abbé. C'est bien à pied ; à vélo, c'est plus compliqué* » Valérie est toutefois contente de son excursion en famille. Quant aux panneaux en forêt, la Ville attend le feu vert du Département pour les installer. ♦

Morainville / Jean-Claude Nunes et Cécilia Desgrouas / Thierry Lepoittevin et Patricia Lucas / Johan De Oliveira et Laura Gaspar / David Louise et Sophie Ducrocq / Michaël Damoi et de Laétitia Lottin / Julien Sellier et Isabelle Cleon / Xavier Chaumont et Loirdia Hammoudi / Sylvain Périat et Laurence Cuny / Simon Dehors et Céline Tabart.

### Naissances

Soane Prieur / Insafe Ameziane / Rania Azdad / Noah Benard / Lucas Bercker / Paul Briere / Rojhat Çiçek / Romaisa Daoudi / Paco El Mousse / Dina Esseïd / Evan Gendrot / Marina Germaine / Maélys Grout / Angie Nganga Matsanga / Zora Mokdad / Loïc Roc-Defer / Ylyes Saïdi / Mathis Teixeira / Tom Vardon / Arda Yavlak / Ilyès Bekhedda / Ilyess Ben Aïcha / Massy Benahmed / Swann Colliou--Fournier / Manon Descroix / Naëlla Djidji / Matthias El Bekkai / Elyas Frontier / Thaïs Lelandais / Enzo Mennemar / Alexia Rondeau / Narek Sahakian / Faustine Savin / Samuel Aurières / Rayane Aziz / Andil Badarou / Maysoun Ben Aïcha.

### Décès

Christopher Lecomte / Mickaël Limier / Isolina Cavalier / Fernando Quintana-Zapata / Maryse Gilles / Jacques Bard / Lucienne Péron / Rosine Lesade / Claude Charuel / Jean Charpentier / Joaquim Da Silva Taveira.

## MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray  
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan  
Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé, dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville avec son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués. (Marques Nina Ricci ,Nike, Lacoste, Versace etc.).

**Une paire achetée  
= une paire offerte**



### BTP-RMS

Résidence Clinique  
Le Château Blanc

Périphérique Wallon  
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30  
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP  
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

Foire aux Vins 2007  
Un grand millésime à prix E.Leclerc

7,95  
AOC Bordeaux supérieur  
CHATEAU DE BEIGNAC  
2006  
33 bouteilles de 75 cl.  
Appellation d'origine contrôlée

INCROYABLES  
www.e-leclerc.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

## Du 26 septembre au 6 octobre 2007

### Foire aux vins dans votre Centre E.Leclerc de Saint Etienne du Rouvray !

Venez vite découvrir nos « **INCROYABLES** », distingués  
pour l'excellence de leur rapport qualité/prix et  
les « **COUPS DE CŒURS** »,  
sélectionnés par nos experts en vin.

CENTRE COMMERCIAL E.LECLERC - SAINT ETIENNE DU ROUVRAY

Le Technopôle - Avenue de la Mare aux Daims

## 02.35.64.36.24

# Quand on arrive en ville...



*Enseignes criardes, alignements de hangars, automobile omniprésente... Les limites urbaines sont-elles des territoires sacrifiés ou une vitrine valorisante ? La question des entrées de ville est posée avant le coup d'envoi du chantier de l'avenue Felling et à quelques mois de l'ouverture de la rocade sud.*

**I** l faudrait construire les villes à la campagne, l'air y est plus sain », la phrase est d'Alphonse Allais... Loufoque, le propos n'en reste pas moins à méditer. L'air des villes gagnerait probablement à emprunter, aux violettes, leurs délicats arômes... S'il en était ainsi, les entrées de ville ne seraient plus une pomme de discorde.

« On ne sait plus où comment et finissent les villes, se désole Pierre-Jean Delahousse, le président de l'association Paysages de France (1). Les périphéries urbaines sont devenues des zones intermédiaires où l'on retrouve divers aménagements sans cohérence. L'entrée de ville ne fonctionne plus comme une coupure nette entre le bâti et le non-bâti. »

Cette coupure existait jadis au temps des remparts, mais elle n'est plus perceptible aujourd'hui, « à cause de cet étalement rampant de la ville sur le paysage », renchérit le militant associatif. L'étalement des villes n'a certes pas bénéficié aux seuls logements. Dès les années 1980, les enseignes commerciales ont saisi l'aubaine ; ces terrains →

→ en marge des centres-villes, moins chers, plus vastes et desservis par des réseaux routiers performants, constituent des eldorados pour le commerce discount et d'équipements lourds. « *Les forêts de panneaux publicitaires qui bordent le boulevard industriel défigurent un peu plus un paysage déjà sacrifié aux usines* », tel est le constat sans appel de Sophie, une automobiliste qui fait l'aller-retour Rouen-Paris une fois par semaine.

**Nos entrées de ville sont-elles des territoires sacrifiés ?**

Porte d'entrée sud de l'agglomération rouennaise, Saint-Étienne-du-Rouvray n'échappe pas à ce phénomène, même si la commune reste épargnée par les mâts publicitaires surdimensionnés observables ailleurs.

Les entrées de ville stéphanoises sont-elles des territoires sacrifiés ? Le maire, Hubert Wulfranc, relativise les choses. « *Si ces territoires ont été sacrifiés, c'est aussi en contrepartie d'une présence économique et d'une richesse humaine. En même temps, aborder une ville par des cheminées d'usines et des hangars n'est pas forcément en contra-*



**On dirait le sud**

*Situé au cœur géographique de la ville, le quartier des Cateliers opère une double révolution. Il comble, d'une part, la rupture est-ouest entre les haut et bas de la ville. D'autre part, associé à la future rocade sud, il repositionne Saint-Étienne-du-Rouvray comme porte d'entrée sud du Grand Rouen.*

*diction avec la notion de paysage urbain. Le travail a sa place dans l'environnement citoyen.*» Sans compter que les abords de Saint-Étienne-du-Rouvray sont aussi riches du technopôle du Madrillet et d'un espace forestier qui compte pour un cinquième du territoire de la commune. « *Il convient de ne pas opposer la*

*mise en valeur des atouts économiques avec ceux des paysages, prévient le maire. C'est bien l'enjeu si on ne veut pas avoir des zones industrielles de non-droit aux plaisirs de l'œil. Mais c'en est un également si, à l'inverse, en privili-*

*giant des éléments agréables à l'œil, on recrée une autre zone qui exclut les activités humaines et économiques au quotidien... ».*

**« Le travail a sa place dans l'environnement citoyen »**

La question prend une acuité particulière avec l'arrivée de la rocade sud en territoire stéphanois, comme en témoigne l'ouverture prochaine du chantier de

transformation de l'avenue de Felling et du quartier Macé. ◆

(1) Paysages de France est une association agréée par le ministère de l'Environnement, dont l'objet est de lutter contre les pollutions visuelles. 16 rue Joseph-Chanrion, 38000 Grenoble ; 04 76 03 23 75.



**Regard anticonformiste**

*Stany Cambot, architecte-urbaniste (2), pose un regard non-conformiste sur les entrées de ville stéphanoises.*

*« Ce que je regarde, c'est comment se termine la ville, au lieu de me représenter l'entrée de ville comme le point de commencement de quelque chose. La chance de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est justement ce qui fait d'habitude horreur à l'aménageur : l'espace non qualifié, indéfini, LIBRE. On pourrait regarder la ville non comme une continuité urbaine mais comme un archipel dans un océan. Comment les gens (qu'ils soient habitants, travailleurs ou « de passage ») établissent des stratégies de résistance aux pressions routières, immobilières et commerciales. En somme : regarder comment ils y vivent, et non comment on voudrait qu'ils y vivent... Concernant les entrées de ville, je poserais juste une question : met-on des portes à un archipel ? »*

(2) Atelier Échelle inconnue, 18 rue Sainte-Croix-des-Pelletiers, 76000 Rouen ; 02 35 70 40 05. [www.echelleinconnue.net](http://www.echelleinconnue.net)



# Une porte ouverte aux autres

*Où commence et où finit ma ville ? Chacun fixe des limites à son territoire, pâté de maison, cité, quartier, plateau et bas de la ville. Des frontières que les aménagements en cours doivent, peu à peu, effacer.*

**L**es entrées de ville n'existent pas. L'idée est provocatrice. Elle a cependant le mérite d'ouvrir la réflexion sur ce qui fait qu'une ville est une ville, dans sa dimension la plus humaine, celle d'espace public. Les fortifications périurbaines n'étant plus d'actualité au XXI<sup>e</sup> siècle, la « porte » de ville n'a plus grand sens... « *La notion juridique d'« entrée de ville » n'existe pas. Elle n'est que « vécue » par les gens qui y sont confrontés* », affirme Michel Caron, le directeur de l'urbanisme de la Ville. Si l'on superpose les pointillés de la carte de la ville et ses « frontières » naturelles, il apparaît que ni le plan ni les axes routiers ne renvoient une image satisfaisante de l'entrée de ville. Évelyne Talmant, habitante de Grand-Quevilly, interrogée à l'angle des rues Max-Dormoy et Jean-Perrin en témoigne: « *je trouve l'entrée de ville entre Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray un peu fade. On ne s'aperçoit pas du changement de commune.* »

La future rocade sud fait émerger une autre difficulté. Les bretelles qui desserviront la zone d'activités de la Vente Olivier et le technopôle ne seront jamais que de simples voies autoroutières. Le sentiment d'entrer dans la ville se fera bien plus en aval, alors



## **Du « chacun pour soi » au vivre ensemble...**

*L'entrée de ville est un point de transition. Elle symbolise le passage entre deux espaces radicalement différents ; celui des zones dédiées à la consommation et à la production industrielle, vers celui de l'espace public urbain, dédié au vivre-ensemble.*

que la personne sera déjà engagée loin sur le territoire stéphanois... « *L'enjeu reste de maîtriser ces espaces intermédiaires*

*souvent livrés aux activités industrielles et commerciales,* explique Michel Caron. *Toutefois les entrées de ville, au-delà des apparences, ne*

*sont pas des espaces désorganisés et vides d'intérêts.* » Cornélia Wojcik, riveraine du rond-point des Vaches, pose sur le célèbre giratoire un

regard très pratique. Les vaches ne symbolisant en rien une quelconque frontière: « *le rond-point des Vaches est un bon point de repère, c'est →*

→ un endroit très connu. Je me sens parfaitement Stéphanaise, même si j'habite en bout de ville.» Et c'est sans doute le plus important. C'est ce sentiment d'appartenir à une même ville, que doi-

vent conforter les grands chantiers en cours. « Il y a cette réalité des entrées de ville intérieures à la commune, commente le maire. Il y avait un "goulot d'étranglement" entre le haut et le bas de la

ville. Il était nécessaire d'agir pour que les Stéphanaï du haut et du bas aient envie de se rencontrer. L'équilibre des services dans la ville et le renou-

vement urbain ont permis de meilleures appropriations de l'entité complète stéphanaise. » L'idée forte de l'entrée de ville étant, pour le coup, de

faire tomber les murs qui séparent les gens... Plus qu'une porte toujours susceptible de se refermer, l'entrée de ville travaille à ouvrir les personnes les unes aux autres. ◆



La Seine est aussi une entrée de ville à Saint-Étienne-du-Rouvray.

## Felling rendu à la ville

Un vaste chantier débute en octobre avenue de Felling. À l'image des travaux qui viennent de s'achever rue Julian-Grimau, il convient de profiter de la rocade sud pour rejeter le trafic de passage vers l'extérieur de la ville et faire de l'avenue une rue de ville amincie, avec une voirie remise à niveau, ramenée de 18 mètres de large à 6 mètres, bordée de trottoirs, piste cyclable et habitations sur cinq hectares libérés... L'implantation du siège régional de la ligue de football et l'opération de renouvellement urbain lancée à Macé vont contribuer à donner une configuration totalement nouvelle au quartier. Il s'agit de tourner une page d'histoire. Dans les années 1950, l'État avait pour projet de faire de Saint-Étienne-du-Rouvray une commune de 70 000 habitants. Le Château Blanc avait été désigné pour accueillir ce doublement de la population. L'avenue de Felling était alors pensée comme un « axe pénétrant » d'entrée de ville à grande circulation. La voie a fonctionné, jusqu'à aujourd'hui, comme un rempart dans la ville. La Ville s'apprête à faire tomber cette « frontière » intérieure.

## Interview

# Des espaces à requalifier

Samuel Martin est chargé d'études au Centre d'études sur les réseaux, transports, l'urbanisme et les constructions publiques (CERTU) du ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables.

### Dans quel contexte interviennent les premières réflexions sur les entrées de ville ?

SM : Elles apparaissent dans les années 1970-1980, avec l'émergence des préoccupations relatives à la qualité du cadre de vie. Les diagnostics font alors état de critiques devenues classiques : désordre, surenchérissement visuel, prégnance du vocabulaire routier, absence de qualité architecturale, etc. Au cours des années 1990, le constat laisse place à des questions plus urbanistiques : comment concilier les logiques économiques, routières, urbaines ? Les pouvoirs publics s'impliquent sur le plan méthodologique (1) et législatif (2), les premiers projets de requalification

témoignent d'un certain volontarisme. Mais on ne s'oriente pas pour l'instant vers une véritable requalification urbaine de ces espaces.

### Le développement de la vente en ligne aura-t-il un impact sur les entrées de ville ?

SM : Il s'agira vraisemblablement moins de concurrence que d'un équilibre des différentes formes commerciales adaptées à l'évolution des modes de consommation. Ainsi, l'optimisation du temps consacré à l'achat a plutôt tendance à valoriser les implantations le long des axes de circulation. De nouvelles formes de distribution, type « plate-forme de retrait », y sont dorénavant déjà expérimentées ; parallèlement, confrontés aux réticences du consommateur à se

déplacer, les opérateurs commerciaux multiplient les formules associant magasins, espaces de services et loisirs. Certains complexes préfigurent déjà des pôles secondaires entre ville et périphérie.

(1) Voir les publications du Certu et notamment « entrées de ville et article L111-1-4 du code de l'urbanisme », 1997.

(2) Réglementation nationale et locale de publicité, article L111-1-4 du code de l'urbanisme dit « amendement Dupont » en 1995, « 1% paysage et développement », loi Raffarin de 1996.

### CERTU

9 rue Juliette-Récamier | 69456 Lyon Cedex 06  
Tél. : 04 72 74 58 64 | www.certu.fr

## Élus communistes et républicains

Le 15 juin 2004, le ministre Nicolas Sarkozy déclarait à la tribune de l'Assemblée nationale qu'il ne privatiserait jamais EDF et Gaz de France.

L'annonce de la fusion-privatisation de GDF avec Suez au seul bénéfice des actionnaires du groupe privé franco-belge signe donc un mensonge d'État.

Cet hold-up exécuté au détriment des Français est d'autant plus scandaleux qu'il ne s'accompagne d'aucune perspective économique et industrielle, ni d'aucun projet social d'entreprise.

À n'en pas douter, cette opération se traduira par la disparition à terme du tarif régulé et par l'envolée des prix du gaz.

En outre, elle n'est pas sans poser de questions sur les plans de la sécurité des installations, de l'indépendance énergétique de la France et de l'environnement dès lors que le critère de la rentabilité et du profit constituera l'é-

ment déterminant des choix de gestion. D'autres solutions synonymes de développement industriel et d'efficacité sociale existent, à l'exemple d'une fusion d'EDF et de GDF en un grand pôle public de l'énergie rejeté jusqu'à présent par le gouvernement.

Le renoncement n'est pas de mise : résister et refuser les conséquences du bradage actuel, expliquer les enjeux... La mobilisation et le rassemblement autour d'autres solutions sont des nécessités.

**Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse**

## Environnement et citoyenneté

Après avoir accordé de magnifiques cadeaux (bouclier fiscal, exonération des droits de succession) aux puissants qui constituent son entourage et ses amis et avec lesquels il adore s'afficher, Nicolas Sarkozy va poursuivre sa politique en fragilisant le reste de la population : TVA fiscale, privatisation de GDF, franchise sur les soins, diminution du nombre de fonctionnaires (toujours considérés comme une charge sans prendre en compte leur rôle essentiel dans la société), contrat de travail unique... : autant de mesures qui vont attaquer le pouvoir d'achat et la protection dont bénéficie la majorité de la population. Ces mesures aboutissent à créer une société à deux vitesses, dans laquelle Nicolas Sarkozy donne toujours davantage à ceux qui ont déjà tout. Il existe chez lui une véritable

hypocrisie à revendiquer une valeur travail alors qu'il s'entoure d'héritiers qui n'ont jamais affronté les difficultés quotidiennes des véritables travailleurs. L'efficacité de cette politique est à démontrer, peut-on penser qu'accorder davantage aux plus riches qui n'en ont pas vraiment besoin puisse permettre de relancer l'économie ? L'inégalité profonde de la société que propose Nicolas Sarkozy constitue un facteur de désagrégation et de régression de notre civilisation.

**Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin**

## Élus socialistes et républicains

Suite aux récentes déclarations du président de la République, il nous faut réaffirmer notre attachement au principe d'une interdiction du travail le dimanche.

Cette interdiction de principe est déjà assortie de nombreuses exceptions, qui répondent aux besoins des entreprises, notamment dans l'industrie et le commerce.

Autoriser l'ouverture inconditionnelle des magasins et usines le dimanche serait lourd de menaces pour les droits des salariés, dont la liberté du consentement ne peut pas être vérifiée au cours de la relation de travail.

Autoriser cette ouverture le dimanche constituerait également une rupture d'égalité injustifiable entre les commerçants : en effet seules les grandes enseignes auraient en réalité la possibilité de faire travailler leurs salariés ce

jour-là, ce qui créerait une situation de concurrence déloyale très défavorable aux petits commerçants et artisans.

Ce n'est pas un hasard si 93 % des commerçants indépendants se déclarent favorable au maintien du repos dominical.

Le président de la République doit revenir à la raison et renoncer à ce projet néfaste pour les salariés et inutile pour le consommateur, déjà largement soumis à la logique marchande consumériste.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Sarkozy, l'ami zélé des patrons et des riches !

Premier président à aller à l'université du Medef il est acclamé par les patrons, ravis par son programme : les libérer des droits sociaux acquis par les salariés.

« Séparation à l'amiable » entre salarié et patron comme si chacun était libre de la même façon ! Ouverture des magasins le dimanche. Suppression d'un emploi de fonctionnaire retraité sur deux, donc moins de services publics. Protection des patrons contre les « dénonciations anonymes » qui entraînent des contrôles fiscaux...

La fusion Suez-GDF, c'est la privatisation totale de GDF et aucune garantie sur les tarifs et l'avenir des salariés, un Sarkozy obéissant aux patrons en quête de profits !

Pour faire passer la pilule, il fait sem-

blant de s'occuper de la flambée des prix mais ne fait rien concrètement.

La rentrée difficile, le chômage, la précarité pèsent lourd sur nos épaules. Impossible d'avoir de doute sur les choix de Sarkozy. Il s'agit pour nous bluffer.

Dès maintenant, il faut unir nos forces avec les syndicats, les associations, les partis politiques, nous mobiliser pour lui faire échec.

Tous ensemble, le 29 septembre, refusons les franchises médicales, la première occasion pour le faire reculer !

**Michelle Ernès, Sylvie Pavie**

Patrimoine

# Les colliers d'Elsa portés sur internet

*L'écrivaine Elsa Triolet créait des bijoux pour les grands couturiers. Colliers et bracelets ont été légués à la bibliothèque stéphanaise qui porte son nom. Ils sont présentés sur internet.*

« **L**es peintres, les savants, les écrivains doivent, en Occident, pour gagner leur vie, avoir en plus de leur travail une activité qui n'a rien à voir avec. Moi j'ai décidé de faire et de vendre des colliers... Si j'avais su ! » raconte Elsa Triolet dans *Colliers*. C'était dans les années 1930, la jeune femme inventait de ses « doigts orpailleurs » des colifichets, que Louis Aragon allait vendre chez les grands couturiers, Schiaparelli, Poiret, Molyneux... Il s'agissait de gagner un peu d'argent pour pouvoir continuer à vivre et à écrire. Les parures eurent un grand succès, « avec la nacre, je réussis un modèle qui me nourrit ensuite pendant six mois ». Mais Elsa Triolet arrêta

assez vite, l'activité n'était pour elle que secondaire face à la littérature.

**Ces bijoux sont aujourd'hui précieusement conservés à la bibliothèque de Saint-Étienne-du-Rouvray** : 47 colliers et bracelets faits de bois, de nacre, de coton, de crin, de cuir ou de strass. Ainsi que des cahiers, un agenda où Elsa Triolet notait ses modèles, ses « trucs » de fabrication, les dates de livraison, les réparations à exécuter. « Cette collection exceptionnelle fait partie du patrimoine de la ville », souligne Jérôme Gosselin, maire-adjoint à la



Elsa Triolet par Alexander Rodtchenko (vignette). Collier en toile de coton, enduit de nacre, créé par Elsa Triolet pour la styliste Elsa Schiaparelli ( photo: W. et D. Cordier).

culture. *Notre souhait est de la montrer aux Stéphanois, mais il est difficile de les exposer en vitrines, les colliers sont fragiles, certains sont à restaurer. Ils ont donc été photographiés et sont présentés sur le site internet de la Ville*. Chacun peut aller les voir à la rubrique : culture|arts plastiques|les colliers d'Elsa.

**Depuis quelques années, ils sont très demandés par les musées.** La Ville en a prêté pour une exposition à Paris sur la créatrice de mode Elsa Schiaparelli. Récemment ils étaient en Belgique pour une

autre exposition consacrée aux bijoux de haute couture. « C'est une œuvre fondamentalement originale, et qui reste originale », juge Florence Muller, historienne de la mode et professeur à l'Institut français de la

mode, *on vous dirait qu'ils sont l'œuvre d'un jeune d'aujourd'hui, on trouverait cela encore original. Elle a poussé la création jusqu'au bout ; toute matière, noble ou très pauvre, pouvait devenir matière à*

*bijou... Et ils se placent très bien sur le cou, sur le buste. C'est original et portable, ce qui est difficile à réussir. Et j'ajouterais que l'innovation n'est pas l'extravagance, on n'est pas déguisé avec, cela reste beau* ». ♦

## Elsa et sa bibliothèque

**C'est Louis Aragon qui, en 1981, après la mort de sa compagne,** fit don des bijoux à la bibliothèque stéphanaise. Car c'est un appel d'Elsa Triolet en 1949, à démocratiser la lecture et à défendre la littérature, qui suscita sa création. Raymonde Lefebvre, militante de l'Union des femmes françaises (aujourd'hui Femmes solidai-

res) décida aussitôt d'ouvrir un lieu de lecture dans sa ville. La bibliothèque commença avec 142 livres et s'appela tout naturellement Elsa-Triolet. Sans doute, la première en France. Elle fut pendant des années animée par des bénévoles, puis la Ville prit le relais.

# Rentrée en fanfare

Musique, danse, cirque... C'est parti pour une nouvelle saison au Rive Gauche. Toute l'équipe vous accueille samedi 22 septembre à partir de 19 heures, c'est la fête.

Attendez-vous à une folle soirée, le 22 septembre, pour fêter la nouvelle saison du Rive Gauche. D'abord, il y a l'Orphéon Piston pour vous accueillir. Ils n'ont pas le tuba dans la poche. Ensuite, deux mots sur la saison à venir pour se mettre en appétit. C'est ouvert à tous, même si vous n'êtes pas abonné, même si vous n'êtes jamais venu au Rive Gauche, c'est d'ailleurs l'occasion ou jamais. La soirée se poursuit avec le bal, animé par le Bortsch Orkestra. Ce groupe d'origine polonaise écume les scènes françaises depuis trois



Le Bortsch Orkestra : vrais-faux plombiers ou faux-vrais Polonais ?

ans. « La musique c'est un loisir, prévient leur agent, Didier Rivière, on cherche surtout des chantiers. En Pologne, on a beaucoup fait les baptêmes, les enterrements, les dancings.

Nous sommes venus en France parce qu'on est tous ouvriers dans le bâtiment ». Vous voilà prévenus, ces vrais musiciens, faux plombiers polonais jouent du polskadiscorock, un

mélange très étudié d'airs traditionnels polonais et de variété, française et internationale. « On chante en polonais, mais les gens s'adaptent, nous sommes des professionnels, assure leur agent. L'important est que les gens trouvent à danser; danser à deux, ça s'oublie un peu en Occident. Nous, on a le goût du partage ». Deux hôtes- ses, Dounia et Douchka, vous feront découvrir les produits du terroir : la saucisse, le cornichon et l'eau de... Pologne. ♦

• **Samedi 22 septembre**, à partir de 19 heures, 20 avenue du Val l'Abbé. Entrée libre, réservation pour « pique-diner » sur place au 0232919494.

## En coulisses

### Les sorties culturelles du Mobilo'bus

Le minibus municipal à disposition des personnes à mobilité réduite

vous emmène en septembre, à la bibliothèque Elsa-Triolet les 14 et 28 septembre après-midi; pour les autres sorties, voir le « sortir » ci-dessous. Réservation au guichet unique : 0232958394.

### Familles d'accueil

Le Comité de jumelage recherche des familles pouvant accueillir des jeunes Ukrainiens vers la deuxième semaine d'octobre. Rens. : M. Torrémocha, 0235665571 ou armand.torremocha@laposte.net

# Sorties à Saint-Étienne-du-Rouvray

Exposition → sept/oct.

## En avant la musique

L'exposition du groupe histoire retrace 140 ans de pratiques musicales stéphanoises, en préfiguration de l'ouverture du nouveau conservatoire de musique et de danse le 6 octobre.

(Possibilité Mobilo'bus, le 27 septembre).

**Jusqu'au 6 octobre** à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris.

Exposition → septembre

## Discrimination

Les jeunes du centre Georges-Brassens ont travaillé cet été sur les discriminations : les blondes, les Noirs, les trop grands, les trop petits... Ils en ont fait une fresque qui est une invitation à la tolérance.

**Jusqu'au 21 septembre** dans le hall du centre Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens.

Ciné senior → 1<sup>er</sup> octobre

## Molière

La jeunesse de Molière et les sources de son théâtre, une comédie de Laurent Tirard avec Romain Duris. Séance pour les seniors le 1<sup>er</sup> octobre à 14h15 au cinéma Mercure d'Elbeuf, 2,30 €.

**Réservation à partir du 17 septembre** au 0232959358.



Chanson → 2 octobre

## Misia

Elle incarne le renouveau du fado qu'elle chante dans les plus grandes salles. Misia ouvre la nouvelle saison du Rive Gauche avec son spectacle Lisboarium, un hommage à Lisbonne et aux poètes portugais.

**À 20h30 au Rive Gauche, 20 avenue du Val l'abbé.** Réservation au 0232919494.

Sortie → 6 octobre

## Promenade en train rétro

Le Pacific Vapeur Club organise une sortie avec la Pacific 231 G 558 samedi 6 octobre, Sotteville-lès-Rouen/Mezidon (arrêts à Elbeuf, Serquigny).

**Renseignements au 0235723055, le matin ou par courrier : PVC, BP 115, 76303 Sotteville Cedex (avec une enveloppe timbrée pour la réponse). Site : pacificvapeurclub.free.fr**

## Mais aussi...

- **Embouteillage**, soirée cabaret avec la C<sup>e</sup> du Coquelicot au centre Jean-Prévoist le 14 septembre, (possibilité Mobilo'bus, dans la soirée).
- **Les Pucés rouennaises** du 14 au 16 septembre au parc expo.
- **Journées du patrimoine** les 15 et 16 septembre.
- **Thé dansant** mardi 18 septembre à partir de 14h30 à la salle festive avec l'orchestre Régis Gibourdel, (possibilité Mobilo'bus).
- **Exposition de l'atelier dessins** jusqu'au 28 septembre au centre Jean-Prévoist, (possibilité mobilo'bus le 12 septembre, après-midi).

## Contrôle Technique Automobile



**AUTO SECURITE**

### Contrôle Technique du Madrillet

Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
& 02 32 95 63 61

**-5 €** sur présentation de cette pub

### Contrôle Technique du Normandie

5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
& 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

## VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

### PROMOTION

20 ans d'expérience

Met à votre disposition du personnel adapté à vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses, Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans. Manutention, entretien de bureaux et de magasins, agent de collectivité, secrétariat, espaces verts... Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint, déménagement et autres prestations...



Tél. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)  
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION  
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN



## A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE  
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE  
PLOMBERIE  
PETITE ELECTRICITE  
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76  
Fax : 02 35 60 81 48  
franck358@infonie.fr  
siren 402 412 795/RM76

## TAXI DENIS

- Conventionné Sécurité Sociale
- Véhicule 7 places
- Toutes distances

**06 86 74 92 27**

7 jours / 7

### S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port .. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



TRAVAUX EN COURS

## à St Etienne du Rouvray

Seulement 4  
beaux 3 pièces

à partir de

**125 000 €\***

encore disponibles !

RENSEIGNEMENTS

**N° Vert 0800 14 8000**

7j/7 de 9h à 21h

Bureau de vente : 28 Place des Carmes 76000 Rouen

[www.nexity-logement.com](http://www.nexity-logement.com)

Le Clos des  
Rouvres



nexity

George V

dp&s conseil Illustration non contractuelle. \*Dans la limite des stocks disponibles. Prix exclusivement réservé aux propriétaires occupants. Prix valeur au 30/08/07.

## Accessibilité

# Comme un poisson dans l'eau

*La piscine Marcel-Porzou est équipée pour l'accueil des personnes handicapées. Pionnière dans la région, elle est en voie d'obtenir le label « Tourisme Handicap ».*

« **L**e label national Tourisme Handicap sera la concrétisation d'un travail de formation et de sensibilisation au handicap entrepris par la Ville auprès de nos services et des entreprises intervenantes », souligne Philippe Schapman, l' élu en charge du dossier. La Ville entend ainsi aller au-delà de la réglementation en la matière, pour se diriger vers un « confort d'usage pour tous », précise l' élu. « Il existe 53 sites et établissements Tourisme Handicap dans la région, mais la piscine stéphanaise est la seule de Haute-Normandie à pouvoir prétendre à ce label, pour les handicaps auditifs, moteurs, mentaux et visuels », explique Anne-Sophie Tanezie, de la Coordination handicap Normandie (CHN).



Le bras de levage de la piscine est le seul équipement de ce type de la région rouennaise.

« **La labellisation devrait intervenir début 2008** ». Valable cinq ans, le label valorisera les efforts engagés par la Ville, « la piscine dispose depuis 2005 d'un ascenseur pour personnes à mobilité réduite et d'un bras de levage pour

l'immersion d'un fauteuil de bain. Des éléments pour faciliter le cheminement et la communication des déficients sensoriels, ont également été aménagés », récapitulent Maryvonne Collin et Hélène Malfilatre, les respon-

sables respectives du service des sports et du suivi de la labellisation pour la commune. À Saint-Étienne-du-Rouvray, valides et non-valides nagent ensemble, pour le plaisir de tous. ♦

## Pétanque

## Triplettes au Madrillet



Le club Madrillet pétanque organise, le 22 septembre à partir de 14h30, un concours départemental de triplettes mixtes sur le terrain de la rue Charles-Péguy. « Nos triplettes sont composées de

deux hommes et d'une femme, c'est un bon équilibre », explique Jean-Pierre Gallet, le secrétaire du club. Les boules feront leur entrée, côté sport de démonstration, aux Jeux olympiques de 2012... Le Madrillet Pétanque ne vise certes pas encore les J.O., mais il compte quelques joueurs titrés. Pour le moment, les joueurs stéphanois s'entraînent pour l'échéance du 22 septembre. « Les inscriptions sont de 15 € par triplette, le club ajoutera 25% à la somme récoltée. La cagnotte sera partagée entre les vainqueurs du concours ». Mais l'argent n'explique pas le succès de ce sport. Les maîtres mots de la pétanque restent convivialité et bonne humeur... ♦

• **Inscriptions** aux 02 35 64 07 82 ou directement au terrain de pétanque, rue Charles-Péguy, le 22 septembre de 13 h 15 à 14 h 30, début de la compétition.

## À vos marques

### Football, les prochains matchs

• 16 septembre, 13 heures, stade Youri Gagarine : FC SER/RFC Rouen 2 ; 15 heures, stade Célestin-Dubois :

ASM CB/Gournay.

• 23 septembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines : FC SER/Deville-Maromme ; 10 heures, 15 ans : FC SER/Mesnil-Franqueville.

### Rugby, au féminin

L'équipe de rugby féminine de l'Asruc (Association sportive Rouen université club) joue cette année en division fédérale 2. Elle recrute dans toute l'agglomération, que vous soyez étudiante ou non. Contact : Jessica Mallet, 0688999699. Site : <http://rugbygirl.rouen.free.fr>

### Slot Racing, championnat de France d'endurance

L'association circuit routier (ACR 276) organise la 3<sup>e</sup> manche du championnat de France d'endurance dans son local de l'école Pergaud, rue de l'Argonne, samedi 22 et dimanche 23 septembre. Douze équipes venues de Paris, Marseille, Tarbes, Le Mans s'affrontent par équipes de 3 pilotes. L'équipe locale a déjà gagné les 2 premières manches. Essais libres le samedi, début de la compétition à minuit, jusqu'à dimanche midi. <http://acr276.activebb.net/>

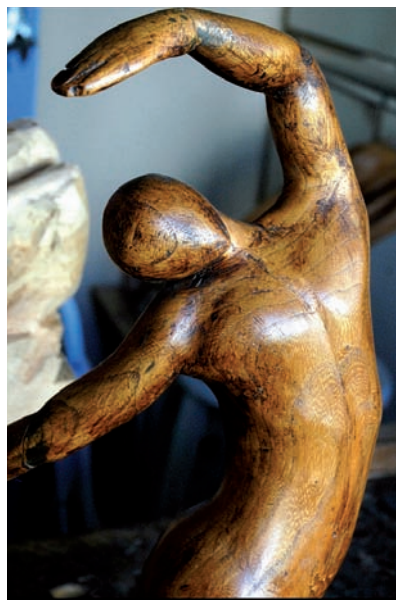
# Le dernier des proviseurs

*Passionné de sculpture sur bois, Pierre Ménard est surtout connu pour être l'ancien et le dernier proviseur du lycée professionnel Jean-Lurçat.*

**I**l n'est pas rare qu'il croise un ancien élève en allant acheter son pain. Et à la différence de nombreux professeurs de lycée, il ne les voit pas changer de trottoirs pour l'éviter. Au contraire, la discussion s'engage très naturellement. « Enseigner en lycée professionnel, c'est vraiment différent. Les relations humaines avec les élèves sont fortes pendant la scolarité, mais après aussi. Elles ne s'arrêtent pas avec l'heure de cours. »

**Les relations humaines avec les élèves sont fortes.**

C'est de ces rencontres fortuites répétées qu'est née l'idée de créer une association d'anciens élèves, « à l'initiative de mères de familles qui aspiraient à se retrouver ». Ainsi naissait en mai dernier l'association Les anciens de Lurçat. Élèves, mais aussi professeurs et membres du personnel ont très vite fait part de leur intérêt pour la structure. Lors du premier rassemblement organisé le 2 mai, cent soixante « anciens » ont tenu à être de la fête. « Je ne suis pas surpris. Il y a un côté nostalgique et un vrai plaisir à se retrouver. » Aujourd'hui, Pierre Ménard est un professeur de lettres et d'histoire à la retraite. Il est surtout le dernier proviseur



du lycée professionnel Jean-Lurçat, qui devait fermer définitivement ses portes en 2000. Un épisode vécu très douloureusement. Une plaie aujourd'hui cicatrisée mais toujours prompte à se rouvrir. « Je suis parti avec des enga-

gements concernant la reconstruction de l'établissement, quand j'ai appris une fois à la retraite que ce ne serait pas le cas, je me suis senti floué. »

Pendant quelques décennies, Jean-Lurçat a vu passer des

centaines de jeunes filles et de jeunes garçons du coin. On y enseignait la microtechnique, l'habillement, le secrétariat... Sa disparition a forcément marqué les esprits. C'est après vingt années passées dans le Bessin et fort de

plusieurs expériences professionnelles, que Pierre Ménard a débarqué à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1982, son concours de chef d'établissement en poche. « Je pensais être prêt. Je me suis très vite rendu compte que je ne connaissais rien à la problématique humaine. Avec la généralisation du chômage, de nombreuses familles rencontraient de grosses difficultés. Et il y avait de nombreux problèmes à gérer en dehors du cadre scolaire. » Malgré une carrière menée au sein de l'Éducation nationale,

**L'enseignement professionnel, un vrai choix.**

Pierre Ménard assure que l'enseignement n'a jamais été une vocation. Ses premiers pas dans le monde de l'école ont d'ailleurs été tardifs — pas avant huit ans — et assez traumatisants. « Mais, en revanche, l'enseignement professionnel a été un vrai choix ! »

Depuis une quinzaine d'années, il s'est trouvé un nouveau violon d'Ingres : la sculpture sur bois. « J'aime travailler cette matière pour sa noblesse, sa texture, son odeur. » De simples morceaux de bois donnent naissance à des corps de femmes, des plateaux ciselés ou des lettrines gaéliques. « Je n'expose pas, je fais cela pour moi. Dans mon atelier, je suis ailleurs... » ♦